

DANSE

Créée à Béziers, elle est connue dans le monde entier

La compagnie Mulleras fait le tour de la planète

Multimédia, danse, vidéo : les critiques ne tarissent pas d'éloges à son propos

■ Calcutta, New Delhi, Jakarta, Mexico, Los Angeles... Faire le tour du monde en un an à peine demeure pour beaucoup un rêve bien souvent inaccessible. Pas pour la compagnie Mulleras qui parcourt la planète de long en large en présentant ses deux spectacles de danse, *Mini@tures* et *Invisible*. Entre deux avions, Didier Mulleras, qui a fondé la structure en 1988 à Béziers avec son épouse Magali, le concède humblement : « Personne ne prévoyait une telle carrière à notre œuvre. Le fameux bouche à oreille a bien marché ».

Une sacrée réputation en fait, qui s'est bâtie sur des créations exceptionnelles, complètement novatrices dans des domaines aussi variés que la danse, certes, mais aussi la vidéo et surtout l'outil de diffusion. Car c'est bien Internet qui a lancé la machine, propulsant de fait la troupe hors des limites de la région, voire de l'Hexagone. « On n'a pas été les pionniers des rapports vidéo-danse, avoue Didier Mulleras, mais on a élargi votre cadre de créativité, d'inventivité. Nous

▶ Tout est parti du site internet

▶ Cinq années pour qu'un projet soit abouti

▶ « Quitter la région nous a beaucoup appris »

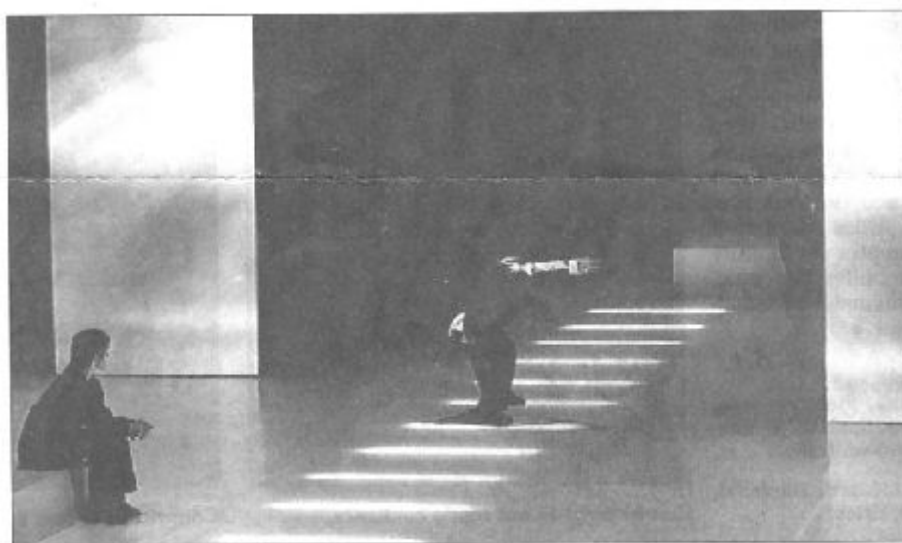
▶ "Invisible" à Sète en mars

avons été les premiers à réaliser des films dansés pour l'outil internet ».

Aussi, lorsque *Miniatures* commence à prendre forme, l'œuvre se fait de suite remarquer par les internautes : « En 1997, quand nous nous sommes lancés sur la toile, il n'y avait que 30 000 connectés en France et uniquement 27 sites consacrés à la dan-

se : sur les moteurs de recherche, nous apparaissions en premier. Tout vient de là », se rappelle celui qui se définit aujourd'hui avant tout comme directeur artistique.

Alors les médias spécialisés vont très vite s'intéresser à la compagnie biterroise. Télérama, Arte, le Guardian ou le Times de Londres, et même le Los Angeles Times, pour ne citer qu'eux, parlent « d'excubérantes possibilités » en matière de nouvelles technologies, « d'humour et d'intelligence », de « défi à la grande scène classique de la danse, du haut de ses écrans d'ordinateurs »... Bref, *Mini@tures* plaît : énormément. Ces



Après "Mini@tures", la compagnie revient sur scène avec "Invisible". Archives Olivier GOT

100 micro-images, ces mini-films dansés initialement prévus pour le net et adaptés à la scène font littéralement un carton : « On est très heureux de connaître le succès, bien entendu, mais ce n'est pas notre carburant. Il faut voir avant tout le plaisir qu'on en retire. *Mini@tures* a débuté en 1997 ; on a terminé la phase créative en 2002. Mais on éprouve toujours du bonheur à le jouer sur scène. Lorsqu'on l'a créé, on s'est amusé comme des gosses en se plongeant dans ce monde en réduction ».

Depuis, aux côtés de son épouse, de Nicolas Grimal, scénographe et réalisateur multimédia, Séverine Prunera et Elizabeth Nicol, danseuses, Didier Mulleras s'est engagé dans un autre chantier : celui d'*Invisible*. Un projet qui ne sera que complètement abouti en 2005, mais qui parcourt également le monde. Dans cette œuvre, l'univers de polar noir à la manière de David Lynch est prédominant sous diverses formes qu'elles soient dansées, filmées, mises en espace ou bien jouées sur scène. Et si elle a bien été jouée à Béziers en 2003, Didier Mulleras regrette néanmoins « qu'il n'y ait pas eu d'engagement ensuite. Pour autant, ainsi, on reste libres et indépendants ». Bien entendu, le fondateur de cette formidable machine ne rechigne pas sur les 7 600 € alloués par le conseil municipal pour financer la tournée. « Ce qui est normal, compte tenu que l'on porte le nom de

Béziers partout dans le monde et qu'il aurait été dommage que le logo de la Ville n'apparaisse pas sur nos affiches... ». Il regrette quand même, sans en faire malgré tout une affaire d'Etat, le manque de suivi artistique. « Mais bon, en quittant la région, ça nous a beaucoup appris. Danser *Mini@tures* en Inde nous a permis de rencontrer des chorégraphes pour qui le mot subvention n'existe même pas... En revenant en France, notre point de vue s'est élargi ».

Quoi qu'il en soit, au mois de mars prochain, l'équipe reviendra en représentation dans la région... à Sète. Sur la scène nationale et dans les locaux du Centre régional d'art contemporain, elle fragmentera *Invisible* : « Nous avons rencontré un professionnel qui nous a fait confiance. Nous allons jouer sur scène, faire des perfs et également des installations vidéo. C'est ainsi que nous voyons *Invisible* ». Qui sera également dans la phase terminale de création avant que ne s'engagent de nouveaux dessins :

« Personne ne prévoyait une telle carrière »

« Aujourd'hui, tout en continuant à donner des cours sur Béziers, nous souhaitons faire évoluer les choses. Le multimédia et l'image n'ont pas encore pris le dessus sur la danse, mais nous voulons donner plus de transversalité et décloisonner les genres ». Le troisième grand projet de la compagnie Mulleras défradera certainement la chronique... ●

Arnaud CHABÉ

▶ Site internet : www.mulleras.com.